Toulon, la ville la plus chaude de France

Quand, en 2019, le site de rencontres eDarling avait publié son classement des villes les plus chaudes de France, Toulon n'apparaissait pas dans les dix premiers, mais plutôt en queue de peloton.
Sauf qu'il s'agissait, alors, de désigner (de manière subjective) les endroits les plus « coquins » de l'Hexagone… pas forcément ceux où c'est le mercure qui grimpe en premier.
Car en matière de température de l'air, non, Paris, Lille ou Strasbourg n'arrivent pas à la cheville de la capitale du Var.
Preuve en est cet autre classement, réalisé par Futura-Sciences et confirmé par Météo-France, cette fois : avec une moyenne annuelle de 16,5 °C, mesurée entre 1981 et 2010, Toulon est bel et bien la ville la plus chaude de France métropolitaine.
Bien au-dessus des 14 °C de la moyenne française.

Sur le podium de l'ensoleillement

Derrière dans la hiérarchie, on retrouve Calvi, Bastia, Nice et Perpignan, menant un top 20 largement trusté par les villes méditerranéennes.
Moins logique en revanche : au pied du Faron, le record de température date un peu, puisqu'établi le 7 juillet 1982. Un jour où le thermomètre grimpa à 40,1 °C. Loin des 46 °C mesurés le 28 juin 2019 à Vérargues, dans l'Hérault, quand la canicule avait fait chauffer les capteurs aux quatre coins du pays.
Côté lumière, Toulon n'est évidemment pas en reste. La ville peut s'enorgueillir de près de 2 900 heures d'ensoleillement par an. Ce qui représente peu ou prou 170 jours de ciel bleu chaque année… et non 300 comme les brochures touristiques ont régulièrement tendance à le « vendre ».
Sur ce point, suivant les différents classements publiés, la capitale du Var se situe tout de même soit sur la première marche du podium national, soit sur la seconde, juste derrière Marseille.
Mais la cité phocéenne, elle, n'est jamais très loin du titre de champion quand il s'agit de nommer la ville la plus « chaude » de France… au taux de criminalité.

MA.D.

« Chaleur et luminosité participent au bien-être

L'année 2020 a été particulièrement chaude et ensoleillée. Si elles sont une des conséquences du dérèglement climatique, chaleur et luminosité apportent néanmoins des bienfaits incontestables pour l'organisme, et bien souvent notre moral en dépend. Les explications de Christine Ganneval, psychanalyste à Nice.

« La luminosité apporte espoir, joie et vitalité »

« *D'une manière générale, la luminosité est importante pour se sentir bien,* résume Christine Ganneval. *La lumière, la chaleur apportent de la bonne humeur, de l'espoir, de la joie, de la vitalité. Nous sommes d'ailleurs dans une région où le taux de suicides est le plus bas de France, contrairement au nord. Comme dirait la chanson d'Aznavour, "la misère est moins pénible au soleil"* ».

« C'est un des facteurs antidépresseurs »

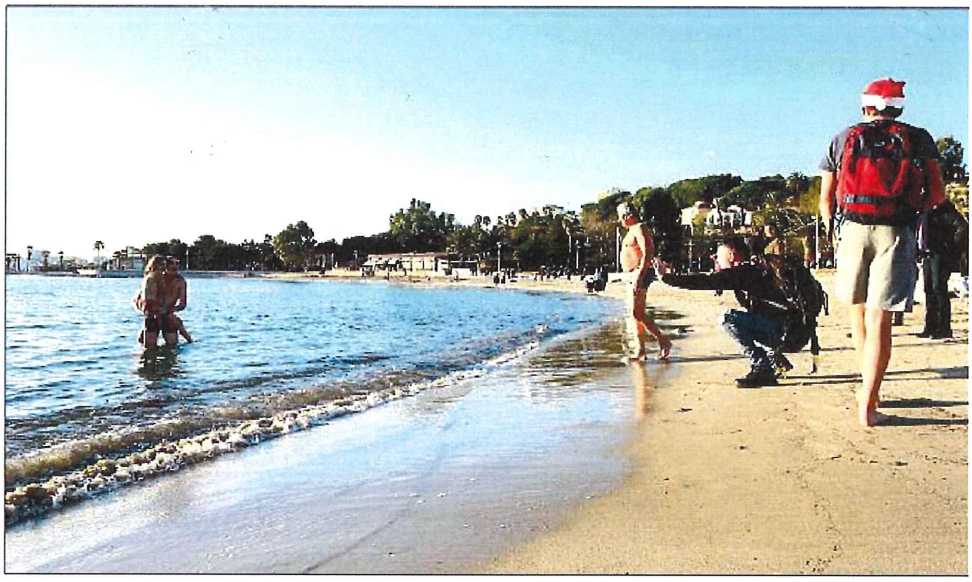
« *On parle de luminothérapie pour traiter les dépressions saisonnières. Celles qui arrivent en automne ou en hiver et qui se produisent au moins deux années de suite. Car la luminosité est un des facteurs antidépresseurs, au même titre que le sport, l'activité physique. Ça fait partie d'un ensemble,* insiste la thérapeute.
Or quand il fait beau et chaud, on a plus tendance à sortir, s'aérer. « *C'est très important d'être dehors au moins une heure par jour, d'aller se heurter au monde.* »
« *On n'est cependant pas tous égaux devant la chaleur,* tempère la praticienne niçoise. *Chez certains, elle provoque agressivité, énervement. Tout dépend des conditions dans lesquelles on se trouve. Quand on connaît un épisode de canicule, on dort mal, on a du mal à récupérer la nuit et on est fatigué, irritable.* »

Confinement : « Le beau temps nous a sauvés »

« *Lors du premier confinement, on peut dire que le beau temps nous a sauvés,* conclut Christine Ganneval. *Heureusement que le temps était clément. Mais c'était la première fois, nous étions prêts à faire des concessions. Pour le second confinement, la situation a été différente et a pesé lourd sur le moral. Mais pas seulement parce que c'était l'automne.* »

M. T.

3,2 C'est, en milliards d'euros, le montant évalué des dégâts causés, le 2 octobre, par le passage de la tempête Alex dans le sud-est de la France et le nord-ouest de l'Italie, qui a tué 16 personnes et détruit des infrastructures, selon le rapport de l'ONG britannique Christian Aid, qui fait le décompte des coûts colossaux entraînés par ces événements météo.
D'après ce rapport, les dix catastrophes naturelles les plus coûteuses dans le monde ont entraîné au moins 150 milliards de dollars de dégâts, dépassant le chiffre de 2019 et reflétant l'impact à long terme du réchauffement climatique.



Grâce à la douceur du climat toulonnais, il est possible de profiter de la mer toute l'année. (Photo doc Valérie Le Parc)